

La Société Canadienne de Chimie et la Société Chimique de France : une collaboration pour la science et la langue

Florent LOUIS, Jérôme CLAVERIE et Pierre HIRCHENHAHN

Malgré les liens historiques et surtout linguistiques qui unissent le Canada et la France, il n'existait pas d'accord entre la Société Canadienne de Chimie (SCC) et la Société Chimique de France (SCF). Ce manque est maintenant comblé par la signature d'un accord de coopération le 28 mai 2026. Retour sur la construction de cet accord et ce qu'il contient avant de donner la parole à nos amis canadiens pour se présenter.

Construction d'un accord historique

Florent Louis, enseignant-chercheur à l'Université de Lille, membre de la SCF et responsable communication pour le bureau de la section régionale Hauts-de-France, a été l'initiateur de cet accord. Il a participé pour la première fois au congrès de la SCC à Calgary en 2022, amorçant une collaboration avec Nadine Borduas-Dedekind à l'Université de Colombie-Britannique. Grâce au soutien de l'Ambassade de France au Canada et de ses consulats généraux à Vancouver et à Toronto, Florent Louis a pu nouer de nombreux contacts au sein de la division Environnement lors des congrès de la SCC à Vancouver (2023) et Winnipeg (2024), et initier de nouvelles collaborations en chimie de l'environnement avec Roxana Suehring de Toronto Metropolitan University, Xianming Zhang de l'Université Concordia, Tara Kahan de l'Université du Saskatchewan et Pedro A. Segura de l'Université de Sherbrooke. Les premiers échanges avec la secrétaire exécutive de l'Institut de Chimie du Canada ont eu lieu en 2023. Dès lors, Florent Louis a contacté le conseil d'administration de la SCF par l'intermédiaire de son collègue Éric Marceau, enseignant-chercheur à l'Université de Lille.

Un comité franco-canadien soutenant cette initiative a été constitué en 2025. Il comprend 27 membres : onze pour la SCF – Abderrahmane Amgoune (Univ. Lyon 1), Carine Clavaguera

(Univ. Paris Saclay), Sami Lakhdar (Univ. Toulouse), Florent Louis (Univ. Lille), Frédéric Meunier (Univ. Lyon 1), Jonathan Potier (Univ. Lille), Pascal Roussel (Univ. Lille), Antoine Simmoneau (Univ. Toulouse), Sonia Taamali (Univ. Lille), Yann Trolez (ENSC Rennes), Sébastien Vidal (Univ. Paris Saclay) – et seize pour la SCC – Alexander Baker (Dalhousie Univ.), Nadine Borduas-Dedekind (Univ. British Columbia), Jérôme Claverie (Univ. Sherbrooke), Mita Dasog (Dalhousie Univ.), Marcus Drover (Western Univ.), Yves Gelinas (Concordia Univ.), Tara Kahan (Univ. Saskatchewan), Francesca Kerton (Memorial Univ. of Newfoundland and Labrador), Bryan Koivisto (Toronto Metropolitan Univ.), Jan Kopyscinski (Mc Gill Univ.), Audrey Laventure (Univ. Montréal), Daniel Leznoff (Simon Fraser Univ.), Jennifer Love (Univ. Calgary), Tim Storr (Simon Fraser Univ.), Juliana Vidal (Beyond Benign), Xianming Zhang (Concordia Univ.).

À la suite de nombreux échanges, un accord de collaboration entre les deux sociétés a été rédigé et il a été ratifié en différé avec la signature de la SCF à Paris et la signature canadienne lors du congrès de la SCC à Toronto en mai 2026 [1]. Ceci a été possible grâce au soutien de l'Ambassade de France au Canada *via* son consulat général à Toronto et du bureau du CNRS au Canada. Le lancement de cet accord a été intégré à un symposium du congrès de la SCC en mai dernier organisé pour la première fois en langue française à l'initiative du président de la SCC Jérôme Claverie.

Un accord plein d'opportunités pour les membres de la SCF

L'accord s'articule autour de cinq axes. Le premier concerne la promotion de la chimie au sens large par la coopération et le développement d'activités et de programmes de sensibilisation en commun. Le deuxième axe est centré sur l'organisation et la réalisation d'actions communes sur les thématiques de la chimie durable, l'environnement, la chimie industrielle et les matériaux. Le troisième axe encourage la collaboration en matière de développement professionnel et de formation, en particulier pour les chimistes en début de carrière, dans des domaines liés à l'innovation et au leadership. Le quatrième axe concerne la participation aux événements. Il est prévu que les membres de la SCF bénéficient du tarif membre de la SCC pour participer aux événements organisés par la SCC et vice versa, les membres de la SCC bénéficieront du tarif membre SCF à nos événements. Le cinquième axe est de promouvoir les



Signature de l'accord le 28 mai 2026 à Toronto et à Paris. De gauche à droite : Xavier Bataille (secrétaire général de la SCF), Gilberte Chambaud (présidente de la SCF), Jacques Maddaluno (chargé de mission relations internationales de la SCF), Alex Brown (*past-president* de la SCC) et Jérôme Claverie (président de la SCC).

événements, les programmes, produits et services pertinents auprès de la société partenaire. Vous verrez donc des informations sur les activités de la SCC commencer à apparaître dans la newsletter de la SCF et bien entendu dans *L'Actualité Chimique*.

Cet accord ne peut vivre que si les membres des deux sociétés s'en emparent. Profitez-en pour participer aux conférences organisées par la SCC, nouer des liens et prendre part aux échanges scientifiques et culturels entre nos deux nations.

Nous tenons à remercier l'Ambassade de France au Canada et ses services consulaires pour leur soutien constant ayant abouti à cet accord, et plus particulièrement Géraldine Dantelle, Rosalie Prat, Jean-François Doulet et Grégoire Dusseux.

Mot de Jérôme Claverie, président de la SCC

La Société Canadienne de Chimie est une société savante sans but lucratif qui rassemble des professionnels issus des milieux universitaire, industriel, gouvernemental et de l'enseignement afin de promouvoir l'avancement des sciences chimiques et de soutenir la communauté de la chimie partout au Canada. Bien qu'elle ne puisse se prévaloir du même héritage historique que la Société Chimique de France, la SCC s'inscrit néanmoins dans une tradition plus que centenaire. Ses racines remontent à 1921 avec la création de l'Institut de Chimie du Canada (ICC), organisme qui chapeaute aujourd'hui à la fois la SCC et la Société Canadienne de Génie Chimique. Forte de plus de 3 000 membres, la SCC offre à la communauté chimique canadienne un large éventail de services et d'activités. Elle administre notamment un programme national de labellisation des programmes universitaires de premier cycle en chimie, attribue de nombreux prix et distinctions



Pierre Hirchenhahn (vice-président SCF et vice-président du RJ) et Jérôme Claverie (président de la SCC) présentent l'accord lors de la conférence annuelle de la SCC. Photo : Institut de Chimie du Canada.

soulignant l'excellence scientifique, et soutient activement un réseau de sections étudiantes et de sections locales réparties à travers le pays.

L'activité phare de la Société demeure son congrès annuel, qui rassemble généralement entre 2 000 et 3 000 participants. L'édition de 2027 revêtira un caractère tout particulier puisqu'elle sera jumelée au Congrès mondial de chimie de l'IUPAC. Cet événement d'envergure internationale se tiendra à Montréal du 11 au 16 juillet. Les membres de la SCF y seront chaleureusement accueillis. Afin de souligner les liens qui unissent nos communautés scientifiques francophones, nous organiserons également une réception de réseautage (ce que nous appelons « un 5 à 7 ») spécialement destinée aux congressistes francophones. D'ailleurs, depuis la signature du protocole d'entente entre nos deux sociétés, les membres de la SCF bénéficient des mêmes tarifs préférentiels d'inscription que les membres de la SCC.

Parmi les quelque 41 millions de Canadiens, plus de dix millions ont le français comme langue maternelle ou langue d'usage. Cette réalité confère au français une place essentielle dans le paysage scientifique canadien. Pourtant, pendant de nombreuses années, les activités de la SCC étaient offertes presque exclusivement en anglais. Consciente de l'importance de mieux représenter la dualité linguistique du Canada, la Société a entrepris un virage majeur au cours des dernières années. Ainsi, lors de son congrès annuel de 2026 à Toronto, il était pour la première fois possible de présenter l'intégralité de ses travaux en français. L'accord de coopération signé récemment avec la SCF s'inscrit dans cette même volonté d'ouverture vers la francophonie scientifique internationale. Cet accord vient compléter les relations historiques entretenues avec plusieurs grandes sociétés savantes anglophones, notamment la Royal Society of Chemistry (RSC) au Royaume-Uni et l'American Chemical Society (ACS) aux États-Unis.

Nous souhaitons ardemment que cette collaboration entre la SCF et la SCC continue de se développer dans les années à venir. Après tout, nous partageons deux passions fondamentales : la chimie et la langue française. Dans le contexte international actuel, ce sont là deux liens précieux. À nos collègues français, nous lançons donc une invitation chaleureuse : venez présenter vos travaux à Montréal lors du congrès conjoint SCC-IUPAC de juillet 2027 et contribuer, avec nous, au rayonnement de la chimie francophone à l'échelle mondiale !



De gauche à droite : Kathryn Preuss (vice-présidente de la SCC), Suzie Bronner (bureau CNRS à Ottawa), Jérôme Claverie (président de la SCC), Pierre Hirchenhahn (vice-président SCF et vice-président du RJ), Florent Louis (chargé de communication section Hauts-de-France et Division Chimie Physique) et Grégoire Dusseux (chargé de projet au consulat général de Toronto). Photo : Institut de Chimie du Canada.

[1] <https://ottawa.office.cnrs.fr/signature-dune-entente-de-cooperation-entre-la-societe-chimique-de-france-et-linstitut-de-chimie-du-canada>